



MAIRIE D'ORANGE
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Orange, le 18 juillet 2018

« Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, et trabem in oculo tuo non vides? »
Matthieu, 7 : 3

De nos jours, la cohérence entre le discours et les actes fait souvent défaut. Gilles Laroyenne en a donné, ce samedi 14 juillet, un nouvel exemple qui pourrait être comique s'il n'était pas désolant.

Ayant réuni ses quelques sympathisants dans la cour de son cabinet, le candidat précoce et futur vainqueur auto-proclamé des prochaines élections municipales, s'est présenté encadré par Louis Biscarrat et Jean-François Périlhhou, maires de Jonquières et Vaison-la-Romaine. Ils ont pris la parole et reproché le manque de dynamisme et de renouvellement pour le premier, et le défaut de notoriété de la députée Marie-France Lohro à Vaison pour le second.

Ces discours ont une résonance étrange quand on sait que Louis Biscarrat est élu depuis 29 ans à Jonquières, soit un mandat de plus que le maire d'Orange, sur ce même territoire au titre de la CCPRO. Mais ce discours volontariste avait peut-être pour but de le rassurer lui-même quand on sait que contrairement à Jacques Bompard, qui bénéficie d'une très forte adhésion dès le 1er tour à chaque élection, le maire de Jonquières connaît de grandes difficultés et n'a pas obtenu la confiance de la majorité dans sa ville.

Quant à Jean-François Périlhhou, reprocher au député d'être méconnu dans la ville de Vaison devrait lui rappeler son propre défaut de notoriété dans toute la 4^e circonscription du Vaucluse, ce qui lui avait valu sa défaite aux élections législatives.

Pour terminer, le trio républicain s'est permis de qualifier le maire et son équipe municipale, élus par les habitants, de « clan ayant la mainmise sur la ville ». Outre le mépris profond affiché pour la démocratie, il nous suffit de rappeler qu'après avoir essayé tout le spectre politique, les Orangeois ont dénoncé l'incompétence et la mauvaise gestion ainsi que le sectarisme des partis parisiens que les opposants représentent, pour choisir le Bon Sens et le Bien Commun. Aucun de ces maires n'avait tenu plus d'un mandat ; la stabilité de l'équipe actuelle est due à son rejet de la guerre des gangs, pitoyable et indigne, mise en scène par les médias et que certains esprits chagrins veulent à nouveau nous jouer ici.

La majorité d'Orange n'appelle pas à une unité de façade : elle l'a faite depuis plusieurs années. Notre équipe est constituée de citoyens venus de tous horizons, du parti Les Républicains comme du Parti Socialiste, qui ont rejeté les étiquettes et les débats stériles pour agir ensemble et n'être qu'Orangeois. L'unité est faite, et elle ne se défera pas quoiqu'en disent les envieux.

Jacques Bompard,
Maire d'Orange